



ANIC
ASSOCIATION NATIONALE
DES IMPLANTÉS
COCHLEAIRES

La Puce à L'oreille

Bulletin semestriel

N° 55

► **Décembre 2024**

DOSSIER :

LA FERMETURE DU CRIC À L'HOPITAL ROTHSCHILD

Le futur suivi de ses patients ?!



LA BOUTIQUE EN LIGNE COCHLEAR FAIT PEAU NEUVE !

Chez Cochlear, nous cherchons constamment à vous proposer la meilleure expérience possible et à simplifier votre quotidien. C'est pour cette raison que nous avons créé une nouvelle boutique en ligne entièrement repensée et conçue pour répondre au mieux aux attentes des utilisateurs d'un système Nucleus® !

Qu'est-ce qui change ?

- Naviguer sur le site, rechercher des accessoires, passer des commandes et les suivre sera désormais plus simple.
- Un espace utilisateur fait son arrivée : en un coup d'œil, les patients peuvent retrouver toutes leurs informations personnelles et celles en lien avec leur(s) processeur(s) et leurs accessoires (numéro de série, modèle et garantie).

Comment y accéder ?

La boutique est accessible depuis le lien suivant : <https://www.cochlear.com/fr/fr/shop>

Pour se connecter, les patients peuvent maintenant utiliser un seul et même compte pour accéder à l'ensemble des sites et applications Cochlear.

- Les patients ayant déjà un compte sur l'application Nucleus Smart pourront réutiliser les mêmes identifiants pour se connecter à la boutique.
- Ceux ne possédant pas de compte sur l'application Nucleus Smart pourront créer un nouveau compte directement depuis la nouvelle boutique en quelques étapes simples.

Toujours à votre écoute, pour toute question ou besoin d'assistance, l'équipe de Cochlear est disponible pour vous aider.

Editorial

Dans mon éditorial de juin, je vous faisais part de la réactivation du projet de transfert du CRIC



de l'hôpital Rothschild vers l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière dans le but de réunir les deux services d'implantation cochléaire. Tout s'est accéléré pendant l'été. Une bonne partie du personnel du CRIC a décidé de rejoindre dès cet automne le nouveau

service d'implantation cochléaire créé à l'hôpital de la Fondation Rothschild. Ce qui a conduit à l'arrêt soudain de l'activité du CRIC avec très peu de communication en direction des patients et l'annulation de rendez-vous. Les implantés qui y étaient suivis se sont trouvés grandement perturbés : Qui allait s'occuper de d'eux et de leurs implants dans le futur ? Des craintes et un sentiment d'abandon se répandaient chez les patients.

L'ANIC a alors joué son rôle et vous a diffusé les informations sur la situation au fur et à mesure où elles étaient disponibles. Une réunion d'information très suivie a été organisée. Le point principal concernait le futur du suivi des implantés : quels étaient les choix possibles et où s'adresser pour prendre rendez-vous ? Le dossier de Philippe Pivion dans ce bulletin fait un point complet et actualisé sur l'arrêt du CRIC et ses conséquences. Je vous invite à le lire en détail.

Mais la nouvelle année est là et je vous souhaite le meilleur pour 2025, une année pleine de bonheur, de santé et de réussite avec une audition performante !

Jean-Pierre Gauyacq, Président de l'ANIC

Sommaire

- Activités de l'ANIC : p.5
- Témoignage : p.6
- Chronique médicale : Le télésoin : p.7-9
- Repas annuel de l'ANIC : p.10
- Visite de la Maison de l'UNESCO : p.11-13
- Dossier : Fermeture du CRIC à l'hôpital Rothschild : p.14-21
- Café littéraire : p.22-23
- Visite de l'exposition sur l'impressionnisme : p.24-25
- Concert de l'ANIC : p.27
- Réunions Blabla-Implant : p.28
- Recherches surdité : p.29
- Humour : p.30-31

Remerciements à toutes les personnes qui ont participé à ce numéro

Publication semestrielle de l'ANIC

Responsable de la publication : J.P.Gauyacq
ISSN : 2275-525X

Impression : ANRH ESAT Paris 11

DES SOLUTIONS BINAURALES SYNCHRONISÉES¹ POUR TOUS



AB propose en partenariat avec Phonak trois options permettant d'entendre des deux côtés, y compris Marvel CI + CROS.



D'UNE OREILLE À L'AUTRE



Marvel CI + Marvel CI

Solution auditive binaurale synchronisée pour les personnes implantées bilatérales Naída/Sky CI M.



Marvel CI + Phonak Link M²

Solution synchronisée bimodale pour les personnes implantées unilatérales Naída/Sky CI M.



Marvel CI + Phonak CROS P-13

Solution synchronisée qui transmet de manière directe tous les sons de l'oreille non implantée vers celle équipée d'un processeur Naída/Sky CI M.

1. comportement synchronisé des deux systèmes via échange de données sans fil : reconnaissance automatique des environnements AutoSense OS, directivité variable des microphones, partage des commandes manuelles, connexion Bluetooth® universelle sans accessoires...
2. concerne les aides auditives compatibles Naída & Sky Link M.

Le nom de marque et les logos Bluetooth® sont des marques déposées appartenant à Bluetooth SIG, Inc. et toute utilisation de telles marques par Sonova est faite sous licence. Processeurs Naída & Sky CI M90 - réf. 303-M461 & 303-M475, certifiées CE G70 077725 0019 Rev.00, inscrits sur la liste LPPR : 3445296 & 3478950. DMIA de classe III, destinés au traitement de la correction de la surdité fabriqué par Advanced Bionics LLC - Etats-Unis (fabricant légal). Lire attentivement la notice du produit avant toute utilisation. Date d'élaboration : Janvier 2024
AdvancedBionics Sarl 5 rue Maryse Bastié 69500 BRON - T. +33.4.72.14.54.60 - info.france@advancedbionics.com - SIRET 395 141 62 500040 - 395 141 625 R.C.S Lyon.

LES ACTIVITÉS DE L'ANIC

Depuis longtemps, l'ANIC a entretenu des liens solides avec le service ORL du CRIC à l'hôpital Rothschild, après avoir été très liée au Professeur Frachet à l'hôpital Avicenne. L'annonce de l'arrêt imminent des activités du CRIC (voir le dossier dans ce bulletin) a naturellement suscité des interrogations sur l'avenir de notre association. Nous étions impliqués dans ce service : quel sera notre futur ? La réponse est simple et rassurante : **l'ANIC continue son action sans interruption !** Nous voulons poursuivre parce que nos actions d'information et d'accompagnement auprès des futurs et récents implantés sont utiles. Nous voulons poursuivre parce que nous contribuons à sortir les sourds implantés de l'isolement dans lequel parfois leur pathologie les enferme. Enfin nous voulons poursuivre parce que toutes ces activités renforcent les liens sociaux des implantés et leur permettent d'utiliser au mieux de leurs capacités leurs implants cochléaires.

Nos permanences, qui se tenaient précédemment à l'hôpital Rothschild, ont trouvé un nouveau lieu d'accueil : le Centre Implant Cochléaire de l'hôpital de la Fondation Rothschild, dans le 19^{ème} arrondissement. Nous y sommes accueillis dans le nouveau service du Dr Mamelie, qui reconnaît l'importance de notre mission. D'autres possibilités sont actuellement à l'étude.

Les **réunions "Blabla implant"**, chaque premier mardi du mois, continuent à l'IFIC, qui n'est pas concerné par le déménagement et reste fidèle à son engagement auprès des implantés.

Au-delà de ces réunions de discussion/information, l'ANIC organise également divers événements culturels, qui offrent une belle occasion aux sourds implantés de sortir, de rencontrer d'autres personnes, de discuter ensemble et de solliciter leur implant dans un cadre chaleureux. Nos **sorties culturelles**, aux quatre coins de Paris et de sa banlieue, rencontrent un franc succès, et cette année, nous avons enrichi nos activités avec une conférence en début d'année et un concert de musique de chambre en novembre. Ces deux événements ont été particulièrement appréciés, ce qui nous incite à poursuivre dans cette voie.

Le **café littéraire**, organisé à la Fondation pour l'Audition, réunit les passionnés de lecture qui viennent partager leurs coups de cœur littéraires. Le succès est tel qu'il arrive parfois que tout le monde n'ait pas le temps de présenter son livre !

Notre **banquet annuel** reste un moment incontournable pour se retrouver entre implantés, échanger et partager des expériences dans une ambiance conviviale.

Enfin **notre bulletin et notre site internet** continuent de vous apporter toutes sortes d'informations.

D'autres projets sont envisagés, comme une **chorale d'implantés**, mais ils n'ont pas encore vu le jour, faute de bénévoles pour les accompagner. L'ANIC fonctionne grâce à l'investissement et au dévouement de ses bénévoles, mais nous manquons toujours de bras. Si vous avez un peu de temps à offrir et souhaitez contribuer à la vie de notre association, n'hésitez pas à nous rejoindre ! Ensemble, nous pouvons continuer à faire grandir nos projets et soutenir les implantés dans leur parcours.

La rédaction

Annnonce du Trésorier

En Janvier 2025, c'est l'appel pour le renouvellement des adhésions à l'ANIC, faites-lui bon accueil.

Daniel Lesauvage

TÉMOIGNAGE D'ESTELLE

L'implant m'a redonné liberté et confort de vie !

En septembre 2024, j'ai été implantée après avoir subi une surdité brusque unilatérale en juin 2023 pour une raison inexplicable. À seulement 34 ans, ce bouleversement a changé mon quotidien, d'autant plus qu'il était accompagné d'acouphènes très forts qui rendaient les environnements bruyants insupportables. Je ne pouvais trouver du répit que dans le silence.



L'implant cochléaire a transformé ma vie. Il m'a permis de retourner dans des lieux animés, comme les restaurants ou les magasins, sans ressentir cette détresse sonore. Même si j'ai choisi un travail dans un environnement plus calme, je supporte désormais bien mieux le bruit et, surtout, mes acouphènes ont disparu. J'ai également retrouvé le plaisir d'écouter de la musique, et mon oreille valide est moins sollicitée, ce qui réduit ma fatigue auditive. C'est agréable de retrouver la sensation d'entendre des deux oreilles même si ce n'est pas la même finesse entre une oreille normale et un implant.

Sur le plan professionnel, j'ai débuté un nouveau poste de commerciale à peine un mois après l'implantation, tout en entamant ma rééducation auditive. Il m'a fallu jongler entre l'apprentissage d'un nouveau métier et l'adaptation à l'implant. Aujourd'hui, je peux pleinement participer à des réunions, des séminaires, ou encore des rendez-vous avec des clients – des activités qui m'étaient devenues presque impossibles avant. Je continue néanmoins à éviter les environnements extrêmement bruyants, par précaution pour protéger mon oreille saine. Mon processeur ne se voyant pas, je parle de ma surdité uniquement si cela est nécessaire. En général, les personnes se montrent compréhensives et s'adaptent si besoin.

Au début, j'entendais une voix mécanique, comme celle d'un robot, mais avec la rééducation, cela s'affine progressivement. Je fais un rendez-vous par semaine chez l'orthophoniste. Cette étape est cruciale pour habituer le cerveau à ce nouvel appareil et améliorer la perception auditive.

Avant l'opération, j'avais des appréhensions : allais-je m'adapter ? L'implant serait-il réellement utile ? Cependant, dès les premiers jours, il m'a soulagée en réduisant immédiatement les acouphènes. Les réglages réguliers sont également essentiels pour stimuler efficacement le nerf auditif et rendre l'utilisation de l'implant optimale.

Aujourd'hui, mon implant est devenu indispensable. Je le porte en moyenne 14 heures par jour. Discret et efficace, il m'a redonné liberté et confort de vie, deux choses que je pensais avoir perdues.

Le télésoin, une nouvelle offre de soin pour le suivi à disposition des patients implantés cochléaires

Le télésoin est une pratique de soins à distance numérique complémentaire au suivi conventionnel des patients implantés cochléaires.

En France, le télésoin est légalement et réglementairement encadré. A l'exception du télé réglage, les activités de télésoin sont remboursées par la Sécurité Sociale pour les consultations médicales et orthophoniques. Il permet d'assurer une continuité de soins tout en garantissant qualité et sécurité du suivi. Pour les patients implantés cochléaires, cette pratique apporte une nouvelle flexibilité, notamment pour ceux qui habitent loin de leur centre référent et/ou accaparés par leurs activités professionnelles, personnelles, familiales ce qui les empêche de prendre une ½ journée pour effectuer leur bilan annuel.

Lors de la pandémie de Covid-19, le télésoin a dû se développer rapidement et a montré son intérêt pour un certain nombre de patients implantés. A condition de disposer d'un ordinateur personnel et d'une connexion Internet, ils ont pu accéder à distance à une partie des examens de leur suivi ou résoudre des dysfonctionnements à distance.

Par ailleurs, les fabricants d'implant cochléaire (AB, Cochlear, Med-El) ont depuis développé et amélioré des plateformes sécurisées et des outils

numériques adaptés de télésoin prêts à être déployés dans les centres d'implantation cochléaire français dont celui de la Fondation Rothschild.

En 2019, une étude menée par le Dr Poncet et l'équipe du CRIC a montré la faisabilité d'un bilan annuel, de façon autonome, via un logiciel professionnel installé sur une tablette. Hormis les « bugs » informatiques, les patients en ont retiré une grande satisfaction. D'autres pays ont déjà intégré ces pratiques dans le parcours de soins courants des patients (Angleterre, USA, Ecosse notamment) résolvant ainsi les problèmes d'accessibilité des centres, de distances domicile-centre et de désertification sanitaire.

L'accès au télésoin présente un double avantage pour le patient : d'une part, il peut vérifier à distance et rapidement le bon fonctionnement de son implant ou contrôler sa compréhension en cas de doute ; d'autre part, il gagne du temps en limitant son temps de déplacement jusqu'au centre d'implantation cochléaire. Le contrôle annuel, de l'intégrité de l'implant et de la compréhension, est ainsi plus systématique et régulier. En outre, pour l'équipe de soins, il permet de libérer du temps pour s'occuper prioritairement des patients nouvellement implantés ou des patients dont le dossier médical est complexe.

Le télésoin comprend le suivi médical des patients implantés (consultation ORL), l'évaluation des performances auditives dans le calme et/ou dans le bruit (bilan orthophonique) et la possibilité d'effectuer un réglage à distance (télé réglage).

Il n'a toutefois pas vocation à remplacer toutes les consultations en présentiel. Il peut enrichir la prise en charge pour vérifier l'implant en urgence en dehors des temps de suivi obligatoire par exemple. La venue en présentiel du patient au centre reste indispensable pour les problèmes médicaux, les bilans auditifs complexes, les renouvellements de processeurs, la résolution de difficultés techniques liées à la connectivité, la bimodalité entre autres.

Le suivi à distance est assuré préférentiellement au moyen du Smartphone des patients connecté en Bluetooth à leur.s processeur.s d'implant. De cette façon, la compréhension avec l'implant seul peut être testée sans sollicitation de l'oreille controlatérale, ni perturbation par leur environnement.

Le bilan annuel à distance reste personnalisé et adapté aux besoins du patient. Les éventuelles doléances ou difficultés sont prises en compte de la même façon que lors du bilan au centre d'implantation cochléaire avec un questionnaire à remplir et un commentaire libre envoyé lors du RDV. Un dialogue en visioconférence peut être envisagé pour en discuter ou rappeler des règles de bon usage/entretien du processeur d'implant. A contrario, un contrôle à distance concluant à un fonctionnement normal de l'implant (partie interne et externe) et une stabilité de

la compréhension ne conduira à aucune autre intervention que celle effectuée par le patient.

Dans tous les cas, les tests réalisés par le patient seul sont vérifiés par un membre de l'équipe du centre d'implantation et, en cas d'anomalie, une réévaluation en présentiel est programmée et pourra l'être à distance quand le télé réglage sera possible s'il ne s'agit que d'un problème de réglage.

Il est important d'avoir en tête que ce mode de suivi à distance ne s'adresse pas à tous les patients indistinctement et uniformément. Certaines étapes de la prise en soin, notamment les premiers réglages et/ou des problématiques individuelles complexes, requièrent une présence physique des patients au centre implant cochléaire.

L'équipe du centre invite les patients implantés susceptibles de bénéficier du télésoin après s'être assurée de leur adhésion à cette pratique. Les patients concernés sont les patients dont le bilan est stable, ayant déjà bénéficié de plusieurs consultations en présentiel au centre et à l'aise avec les technologies. La distance domicile-centre ou les difficultés de déplacement sont également deux critères pris en compte.

Enfin, il existe des conditions nécessaires pour que le télésoin soit une réussite : un accès à une connexion fiable entre l'implant et l'interface numérique, de même qu'à une connexion internet adaptée ; une bonne maîtrise par le patient de l'outil numérique mis à sa disposition par le fabricant ; une formation initiale des patients assurée par le

centre implanteur, doublée d'un accompagnement et/ou d'un support technique (hotline, procédures écrites, manuel explicatif mis à disposition...) et enfin une implication du patient susceptible de signaler le moindre problème rencontré et de partager son expérience avec son centre.

Le télésoin présente encore des limitations. La première, et de loin la plus importante, est la motivation des patients et leur souhait d'accéder à cette modalité de suivi à distance. En aucun cas le télésoin ne peut leur être imposé. D'autre part, certaines visites au centre ne peuvent être faites qu'en présentiel comme le renouvellement de processeur.

A l'heure actuelle, le télésoin ne permet pas de tester la compréhension binaurale c'est à dire quand une oreille est implantée et l'autre appareillée avec une prothèse auditive conventionnelle. Or cette

évaluation est importante pour apprécier la qualité de la réhabilitation auditive globale et, le cas échéant, la pertinence d'une bilatéralisation ou du renouvellement de l'appareillage auditif conventionnel.

Ainsi, le télésoin représente une évolution prometteuse de la prise en soins des patients. Envisagé comme un moyen d'améliorer la qualité de vie et de simplifier le suivi médical, il doit répondre aux besoins des patients implantés cochléaires en tenant compte des particularités de leur dossier médical, des spécificités de leur.s implant.s, de leurs attentes. En intégrant les nouvelles technologies dans son offre de suivi à la Fondation Rothschild, le nouveau centre implant cochléaire a à cœur d'accompagner les patients de façon personnalisée et variée. Ce service sera prochainement disponible et l'équipe de la Fondation sera ravie d'en informer davantage ses patients lors de son lancement.

Dr Elisabeth Mamelle, Directrice du Centre Implant Cochléaire de l'hôpital Fondation Adolphe de Rothschild.

Mmes Bergheaud-Agard Marielle, Mme Emilie Ernst, Mme Lucie Jeanne, orthophonistes

@ : implant.audition@for.paris

Centre Implant Cochléaire du service ORL du Dr Denis Ayache – Fondation Adolphe de Rothschild - 47 bis avenue Mathurin Moreau, 75019 Paris.



UN "DÉJEUNER SUR L'EAU"

Le repas annuel de l'ANIC



Ce samedi 25 Mai 2024, nous nous sommes réunis au pied de la Tour Eiffel, sur un ponton du Bistro Parisien donnant sur la Seine. Un chaud soleil nous a enfin rappelé la saison.



Quelle agréable surprise de retrouver les habitués de notre déjeuner annuel et aussi de nouveaux adhérents !

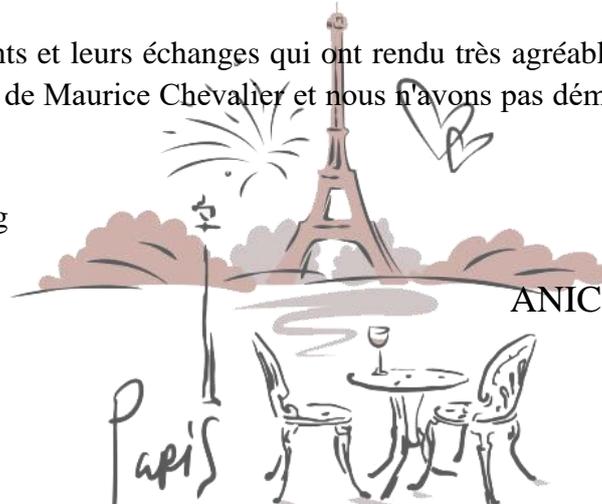


Nous étions 29 venus de Paris et Région Parisienne, de province, d'Orléans ou de Corrèze. Après le mot d'accueil, notre Président a "navigué" de table en table et rencontré les invités. Le responsable du restaurant, attentif à notre handicap, avait privilégié les tables rondes dans la partie de la salle du restaurant la moins bruyante. Le personnel, en nombre, a assuré un service rapide. Cependant, nous avons pu rester jusqu'à la moitié de l'après-midi. Le maître d'hôtel ayant fait servir un repas même après 14 heures.



Ce sont les participants et leurs échanges qui ont rendu très agréable ce moment partagé. Le ponton portait le nom de Maurice Chevalier et nous n'avons pas démenti sa chanson "Y'a d'la Joie".

Françoise Goldemberg



Visite de la maison de l'UNESCO du mardi 8 octobre



Rendez-vous ce 8 octobre Place de Fontenoy sous la houlette de Solange et sous le soleil.

Après l'échange de badges contre nos cartes d'identité et le rituel passage sous les arcanes sécuritaires, Juliette, notre guide, nous prend vigoureusement en main.

UNESCO = O.N.U. + Éducation, Sciences, Culture... et beaucoup d'autres missions !

Depuis que nous avons franchi le portique d'entrée, nous ne sommes plus en France, nous sommes dans une zone extraterritoriale, soumise à la législation de l'ONU.

Juliette nous raconte :

1945. Pour construire une paix durable, les accords économiques et politiques entre états ne suffisent pas. Il faut unir les peuples par le dialogue des cultures et la compréhension mutuelle, dénoncer les théories racistes et développer des projets d'avant-garde.

L'Organisation installée à Londres, puis à Paris, dans l'hôtel Majestic enfin sur l'emplacement des écuries de l'École Militaire (les guerres se passent désormais de chevaux !).

De **1950 à 1958**, les travaux sont menés par 3 architectes, Bernard Zehrfuss, Marcel Breuer et Pier Luigi Nervi, spécialistes du béton, sous la houlette d'une commission internationale.

Tout a été payé par des dons des états membres. Par exemple, la France a fourni le verre, la Belgique l'aluminium, la Suède le mobilier...

Approche globale

Le bâtiment principal est une construction sur pilotis en forme d'étoile à 3 branches. Puis ont été ajoutés le Cube et deux étages de bureaux en sous-sol. La place circulaire par laquelle nous sommes entrés date du 18^{ème} siècle, il a donc fallu respecter certaines normes du Patrimoine (pas plus de 7 étages).

L'ensemble abrite environ 1000 personnes, pour 194 états membres dont les délégués permanents sont élus. (L'ONU compte 196 états). L'actuelle directrice est la française Audrey Azoulay.



Puis Juliette nous emmène dans le jardin. Le bâtiment en étoile évoque le style de Le Corbusier. Des façades libres (non porteuses) permettent d'intégrer des sections vitrées avec une grande liberté, d'autres parties murales étant recouvertes de pierres de parement en travertin (dégradées). Le style des années cinquante recherchait la sobriété : aussi, dans tout ce gris, l'impression, austère fait polémique. D'où la décision d'introduire de la couleur.

Le Square de la Tolérance

Dani Karavan, artiste israélien, a créé une sculpture environnementale intitulée *Square of Tolerance*, composée d'un haut mur et d'un olivier massif entouré d'herbe, de terre, de sable et d'eau, pour symboliser l'aube du processus de paix israélo-palestinien. Lors de l'inauguration en mai 1996, il a rendu hommage au rôle joué par Yitzhak Rabin, le Premier ministre israélien assassiné en 1995. Le préambule de la Constitution est gravé sur le mur dans les 9 langues officielles de l'UNESCO ainsi qu'en hébreu (tout en haut s'entrelacent arabe et hébreu) :

« Les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix ».

Le jardin japonais

Aussi appelé le jardin de la paix, c'est un havre de tranquillité créé par l'artiste **Isamu Noguchi**. S'étendant sur plus de 1500 mètres carrés, il invite au délasserment et à la méditation.

Dans ce jardin - considéré comme le premier à avoir été créé par un sculpteur et non pas un jardinier-, le lac, le pont, les arbustes et les arbres forment un ensemble très harmonieux.



“La fontaine de la paix”, réalisée à partir d'un roc de granit gris. Noguchi y a inscrit en son centre le mot “paix” en caractères japonais à l'envers, de façon à ce qu'il se reflète dans l'eau. Reflet rarement obtenu, et symbole de la fragilité de la paix.

Au bout du mur de l'Étoile, le visage sculpté d'un ange évoque le souvenir de Nagasaki.

Salle N°1 ou Grand Auditorium

La plus grande des salles de réunion. Impressionnante. 1300 places. Le toit plissé en cuivre a la forme d'un accordéon.



C'est la salle de la Conférence Générale, qui se tient tous les ans durant 3 semaines. C'est aussi la salle du Conseil Exécutif de 58 membres, qui se réunit deux fois par an. Et celle du Campus des Jeunes : 800 participants d'Ile de France viennent régulièrement parler avec des experts de différents sujets. S'y tiennent aussi de nombreuses conférences, cérémonies, concerts. Notamment dans le cadre de la protection du patrimoine culturel immatériel. Certaines manifestations sont organisées par des entreprises privées. L'Oréal, par exemple, y décerne le « Prix de la Femme Scientifique de l'année ».

Juliette en profite pour nous parler du

Fonctionnement de l'UNESCO :

Élection de la Directrice Générale (ou du Directeur) tous les 4 ans. Pas plus de deux mandats.

Les états membres sont ou bien reconnus par l'ONU, ou bien élus à la majorité des 2/3. Israël est sorti quand la Palestine est entrée. Les USA, qui s'étaient retirés, sont revenus en 2023.

La contribution financière (obligatoire) est fonction du PIB. Mais chaque pays a une voix, quelle que soit sa taille. Le budget global de 2022 était de 680 millions de dollars.

Règle d'or : pas d'interférence dans la politique intérieure des pays membres.

VIE DE L'ASSOCIATION

L'Organisation ne fait que des recommandations, ou propose des outils, sans aucune contrainte.

Des priorités : l'éducation (258 millions d'enfants sont hors d'un système scolaire), les filles, le continent africain... comprendre le racisme pour le combattre.

Exemples d'aides culturelles : déplacer le temple d'Abou Simbel, faire revivre Mossoul...

Chaque année, le Comité se réunit pour évaluer des candidatures et décider d'inscrire ou non les pratiques et expressions culturelles du patrimoine immatériel proposées par les États. Bel exemple : les deux Corées ont été obligées de s'asseoir à la même table pour demander ensemble que le ssireum, la lutte coréenne, soit inscrite au Patrimoine immatériel de l'humanité.

Les œuvres d'art :



Celles d'artistes majeurs sélectionnées en 1958 pour une œuvre monumentale :

- Une céramique de **Juan Miro**, *le soleil et la lune*. L'artiste a été très présent sur le site.

- Une fresque de **Picasso** (non signée). Titre officiel *la Chute d'Icare*. Les panneaux ont été peints dans le sud et remontés sur place.

Et, à l'extérieur, des sculptures de **Henry Moor** (en travertin), **Alexandre Calder**, **Eduardo Chillida**

Puis des acquisitions au fil du temps comme *-L'homme qui marche* de **Giacometti**

Certains états font des dons :

-Une mosaïque romaine du IIème siècle après JC, *Diane chasserresse*, don de la Tunisie. Dans le grand hall.

-Dernière œuvre en date (2023), don du Portugal : une fresque de 31m gravée à la perceuse et au burin par le Portugais Alexandre Farto, alias **Vhils**.

L'entrée officielle

Les drapeaux : 196 hampes, 194 pour les 194 États membres, plus le drapeau bleu de l'Unesco, et une hampe vide pour le drapeau de l'État visiteur.



Le globe symbolique : une structure métallique de 15 m de diamètre. (Le globe est le logo de l'UNESCO). Dans la Grèce antique, quand des amis se quittaient, les hôtes brisaient un objet et en donnaient un morceau (*sumbolon*) à chacun des invités. Lorsque ceux-ci revenaient, ils le rapportaient et le remettaient en place. En reconstituant l'objet, ils prouvaient leurs liens d'amitié. à l'occasion du sommet mondial des Nations unies à Copenhague en 1995, les 10 000 délégués, venus du monde entier, reçurent chacun un *sumbolon* qui leur permettrait de construire ensemble : le Globe symbolique.

Et, en son milieu, une boule dorée, la Paix, la paix fragile, qui a besoin du *sumbolon* de chaque pays pour être tenue en équilibre !

Visite passionnante, qui nous interpelle, oh combien ! par les temps qui courent...

Françoise Gicquel

FERMETURE DU SERVICE CRIC À L'HÔPITAL ROTHSCHILD

C'est le patient qui doit choisir son nouveau centre d'implantation cochléaire !

Le CRIC (Centre de Réglages des Implants Cochléaires) est un service de l'Hôpital Rothschild à Paris dans le 12^{ème} arrondissement, rue Santerre. Il dépend du Groupe hospitalier AP-HP Sorbonne Université (avec les hôpitaux : Charles Foix d'Ivry sur Seine, la Pitié Salpêtrière Paris 13^{ème}, Saint-Antoine Paris 12^{ème}, Trousseau Paris 12^{ème}, la Roche-Guyon 95 et Tenon Paris 20^{ème}). Nombre des adhérents de l'ANIC y ont été pris en charge, dans des locaux confortables avec de l'espace. Cette unité ORL d'implantation cochléaire devait être transférée à la Pitié-Salpêtrière en 2026. Contre toute attente, elle ferme au 1^{er} novembre 2024. Voici cette histoire et les conséquences induites pour les patients de ce centre.

Cet été nous avons appris la décision soudaine de fermeture du CRIC de l'hôpital Rothschild, et le transfert de son activité vers l'hôpital de la Pitié Salpêtrière. La disparition du CRIC est un véritable choc pour les patients, mais aussi pour une partie du personnel avec qui nous avons eu l'occasion de converser. Il ne s'agit plus d'un transfert, puisque le service est quasiment vidé de son contenu, il ne reste que les patients. La gestion du personnel par l'APHP semble particulièrement chaotique, et, à n'en pas douter, derrière cette disparition, se cachent des objectifs comptables.

Mais en dehors de la fermeture, du transfert, des postes, les patients où sont-ils ?

L'absence d'information a prévalu et sans l'ANIC rien de conséquent n'aurait été dit aux sourds implantés suivis au CRIC les laissant dans une angoisse certaine. Beaucoup ont appris la situation par une feuille laconique : *vos rendez-vous est annulé, nous reprendrons contact avec vous prochainement*, d'autres n'ont pas été prévenus.

Pour des patients ordinaires, cette absence de prise en compte et cette désinvolture aurait déjà posé problème. Mais, les directions hospitalières ne semblent pas connaître les spécificités des sourds implantés. Ce sont des numéros, des ratios, des courbes, des tableaux, mais jamais des êtres humains. Lors de notre rencontre à la Pitié, alors qu'une boucle magnétique aurait été tout à fait appropriée, la directrice semblait ignorer ce que c'était. C'est tout dire.

Les sourds implantés ne sont pas comme d'autres patients qui, une fois guéris, se rendent à des visites de contrôle, quelques soins et c'est tout. Les implantés cochléaires restent sourds. Ils ne guériront jamais. Le soir lorsqu'ils ôtent leurs appareils, ils retombent dans le silence, voire dans le murmure incessant des acouphènes. Une personne devenue subitement sourde est fragile psychologiquement. Elle a subi un choc émotionnel et a du mal à s'en remettre. Sa peur constante est la panne, le désordre qui la renverrait dans la surdité. Alors supprimer en quelques semaines le service où il était suivi est vécu comme une agression à son équilibre et à sa santé. Tous les cadres de direction à l'unisson disent : « ce n'est pas nous, c'est les autres ! » Peut-être, mais qu'y peut le sourd implanté ? Comment peut-il accepter qu'une gestion calamiteuse d'un transfert de service tourne au cauchemar ?

L'ANIC a pris ses responsabilités, le président Jean-Pierre Gauyacq et moi-même avons rencontré les interlocuteurs, nous leur avons exprimé les craintes et les besoins. Un débat a eu lieu au Conseil d'Administration. Nous avons diffusé vers nos adhérents toutes les informations que nous arrivions à récolter. Mais devons-nous conseiller les implantés sur le choix du centre auquel ils devront obligatoirement s'adresser ? Non, l'ANIC n'est pas là pour cela ! **Le patient est libre de son choix !** Nous vous informons et vous donnons tous les éléments destinés à établir votre jugement et votre décision. **C'est donc vous qui devez décider de là où vous irez.** **L'Hôpital Bicêtre** a malheureusement répondu un peu tardivement à notre demande de rendez-vous et nous n'avons pas pu visiter le service avant le bouclage de ce bulletin. Nous vous présentons ici les deux centres de la Région Parisienne disponibles pour vous accueillir : l'hôpital de **La Pitié Salpêtrière** et de **la Fondation Rothschild** (ne pas confondre avec l'hôpital Rothschild !). Selon le résultat des discussions avec le centre de Bicêtre, nous vous le présenterons dans le prochain numéro de la Puce à l'Oreille.

LA PITIÉ SALPÊTRIÈRE

La Pitié Salpêtrière est une ville dans la ville ! Pensez donc, 33 hectares ! Cette superficie permet d'accueillir plus de 90 bâtiments qui eux-mêmes abritent 77 services dont celui consacré aux oreilles. Ses dimensions en font le plus gros centre hospitalo-universitaire de France et le plus gros hôpital public d'Europe ! Mazette ! Et quelle histoire ! Un livre ne suffirait pas à narrer ses plus de 4 siècles d'existence.

D'abord ce fut la Salpêtrière, cet enclos était le lieu d'internement des aliénées, des femmes

de mauvaise vie, des prostituées et de toute la gent féminine en disgrâce sociale. Fin du 17^{ème} siècle et début du 18^{ème}, la royauté (Louis XIV) avec sa délicatesse coutumière purge ce lieu de centaines de ces femmes pour les expédier peupler les colonies. Entendez par là, constituer de gré ou de force une famille pour faire des enfants. On trouvera une description de tout cela dans le Manon Lescaut de l'abbé Prévost (celui-ci fut abbé de la Salpêtrière). Cette espèce de prison pour femmes sera médicalisée à partir de la fin du 18^{ème} siècle.

Quant à l'ancien hôpital de la Pitié, il est antérieur à celui de la Salpêtrière puisqu'il date de 1612, soit du lendemain du trépas d'Henri IV. Il était grosso modo sur l'emplacement de l'actuelle Grande Mosquée de Paris. Cet hôpital sera détruit et reconstruit sur les terrains de la Salpêtrière pour donner naissance à l'entité actuelle.

Le gigantisme de la structure impose que nous ayons une espèce de cheminement interne pour trouver le service d'implantation cochléaire. Il y a deux grandes entrées à l'hôpital, au nord et au sud. Lors de votre première visite, vous devez utiliser l'entrée sud (boulevard Vincent Auriol, métro Chevaleret ligne 6), la plus proche du service. Une grande avenue traversante est juste après cette entrée, elle se nomme Avenue de l'hôpital général. Le service d'oto-rhino-laryngologie est situé à droite, c'est là que les interventions chirurgicales de l'unité d'otologie (celui des implants cochléaires entre autres) ont lieu, dans le bâtiment Babinski. Une autre station de métro dessert l'hôpital, Saint Marcel (ligne 5), mais vous aurez alors à traverser tout le site pour atteindre l'endroit dédié aux sourds implantés.



Attention pour le bilan pré-implant et le suivi post-opératoire, il faut aller en face du bâtiment Babinski où des modules provisoires sont installés. N'allez pas imaginer qu'il s'agisse de ce

que l'on voit sur les chantiers de travaux public, tout est très bien adapté. Même si l'entrée barreaudée peut paraître rebutante, l'intérieur est très agréable, lumineux, clair. C'est là que vous devrez venir pour vos rendez-vous et votre suivi.



Le docteur Mosnier, chef de l'Unité Fonctionnelle, nous a chaleureusement accueillis. Sa compétence n'est plus à démontrer, elle exerce depuis des années à la tête de cette unité. Elle nous a reçus dans son bureau avec beaucoup de gentillesse pour nous expliquer le fonctionnement de ce secteur.

Au rez-de-chaussée un accueil et un secrétariat permet de recevoir le public et de l'orienter dans les meilleures conditions possibles. Puis dans le couloir s'alignent toute une série de bureaux pour l'essentiel consacrés à l'orthophonie et aux consultations psychologiques (liées obligatoirement à la pathologie et à l'intervention médicale et chirurgicale des patients).

Sur la gauche de l'entrée, un escalier permet d'accéder à l'étage où des locaux de consultations sont répartis de part et d'autre du couloir. Un nombre impressionnant de médecins spécialisés occupent ce secteur.

Le personnel est accueillant et souriant. Le docteur Mosnier nous a assuré de son dévouement et nous avons bien voulu la croire.

Malheureusement dans cette construction provisoire qui devrait déménager d'ici deux ans, il n'y a pas la place pour que l'association puisse tenir une permanence ni pour qu'elle puisse conduire ses activités. Cela ne sembla d'ailleurs pas être une préoccupation essentielle dans la réflexion médicale et nous le regrettons fortement. C'est à nous de faire démonstration de notre utilité ! Dans l'immédiat, malgré nos démarches, nous n'avons toujours pas de lieu où nous réunir.

LA FONDATION ROTHSCHILD

La proximité du parc des Buttes Chaumont donnait un aspect bucolique et agréable, il faisait bon. J'étais en promenade avant de visiter avec le président de l'ANIC le site de la fondation

Rothschild nouvellement consacré à l'implant cochléaire. Bien sûr des souvenirs sont remontés à la surface de ma mémoire d'habitant du quartier. Jeune adulte, je rédigeais une petite étude sur les Buttes Chaumont, ce quartier si particulier de Paris. A l'origine, son sous-sol aux multiples couches de gypse et de marnes rendait toute végétation impossible. Une espèce de mont chauve au nord-est de Paris dont l'aspect rebutant fut bientôt affligé d'une réputation mortifère puisque le gibet de Montfaucon y fut installé. À la révolution, ce fut le lieu d'épandage et de dispersion des déchets de Paris. Les fosses d'aisances et les immondices ajoutèrent à sa réputation les miasmes d'abominables putréfactions et d'odeurs excrémentielles. Aujourd'hui, on est loin d'imaginer cela possible !

Ce parc est une idée du baron Haussmann, dans le cadre des aménagements de Paris. Il fallait donner à la capitale des lieux de promenade et de verdure afin que les habitants puissent aérer leurs bronches. La topologie du terrain a été utilisée pour en faire un cadre quasi montagneux. Mais, pour éviter aux promeneurs la boue, les allées du parc furent recouvertes de macadam et on imita la nature ! Ainsi les parapets sont des reproductions de branches et de troncs d'arbres en béton. Un temple de la Sibylle est érigé au sommet d'une île artificielle sise au milieu d'un lac artificiel. Lors de la semaine sanglante de la Commune, les Versaillais y ont commis l'assassinat de centaines de femmes et d'enfants qui furent jetés dans les belles eaux du faux lac. Le lieu retrouva quelques jours sa sinistre réputation.

Il n'en demeure pas moins que ce site est empreint de charme désuet, que la promenade y est agréable. J'invite les patients du nouveau centre d'implant cochléaire à s'y rendre avant ou après une consultation et à prendre le temps de faire semblant de vous y perdre, vous découvrirez des bosquets, des espaces, des collines, des paysages à chaque détour d'allée. Enfin aux beaux jours, rien n'est plus charmant que de s'installer pour grignoter un casse-croûte ou une pâtisserie. Un bel espace !

Le bâtiment de la fondation Rothschild en brique et en pierre date de 1902 et ressemble à un gros pavillon avec une toiture pittoresque. Une entrée monumentale fait l'angle de la rue Manin et de l'avenue Mathurin Moreau. Des deux côtés latéraux s'étendent deux ailes de 3 niveaux. Ce style rappelle les Habitations Bon Marché de la même époque, ces ancêtres des HLM dont on peut voir encore de nombreux exemples le long des boulevards des Maréchaux. La Fondation Ophtalmologique Adolphe de Rothschild a ouvert ses portes en 1905.

Centré à ses débuts sur l'œil et la vision, elle s'étoffe actuellement de tout ce qui concerne la tête et le cou. C'est donc naturellement qu'une section ORL a été ouverte à laquelle s'adjoint depuis cette année un centre d'implantation cochléaire, qui sera dirigé par le Dr Mamelle.



Attention, celui-ci n'est pas dans le bâtiment historique mais au 47 bis, avenue Mathurin Moreau, juste en face du 52 où se tiennent les consultations ORL.

Nous sonnons et la porte s'ouvre pour donner accès à un lieu où les peintures neuves et le mobilier récent donnent un aspect de confort. Certes les locaux ne sont pas immenses mais ils s'articulent harmonieusement autour de l'entrée et chaque bureau est estampillé du nom de son occupant et de sa fonction. Le personnel en place est celui que nous côtoyons au CRIC, nous sommes donc entourés de soignants que nous connaissons. Toute l'équipe fait tout pour nous rassurer. Les orthophonistes, mesdames Bergheaud-Agard, et Jeanne évoluent dans leur nouveau lieu de travail, nous montrent leur bureau. Elles nous conduisent à la pièce des audiogrammes, neuve et bien aménagée, nous rencontrons une nouvelle psychologue, Agathe Théry, qui sera en équipe avec Mme Lisa Baudet, ancienne collaboratrice du CRIC. Pour ce qui est des processeurs et du matériel, Mme Aline Gueorguieva en est la coordinatrice et fera le lien avec les fabricants. Nous visitons également le bureau **où nous pourrons exercer nos permanences le mardi matin** au même horaire qu'une consultation du Dr Mamelle.



Ces locaux sont aussi temporaires. Dans les trois années, un nouvel emménagement aura lieu dans le bâtiment principal en face des Buttes Chaumont au premier étage. Nous visitons du provisoire qui donne néanmoins une impression de pérennité et de stabilité.

Pour s'y rendre la station de métro la plus proche est Colonel Fabien, sur la ligne 2, mais la station Bolivar sur la ligne 7bis débouche en bas de la rue Secrétan et permet également d'être très vite au centre. Deux lignes de bus permettent de s'y rendre, la 26 et la 75.

Quelles sont les différences entre les deux unités ?

Comme le titre de ce dossier vous le rappelle, vous choisissez votre centre. C'est votre droit, comme vous pouvez choisir votre médecin traitant. Si vous prenez un rendez-vous à la Pitié Salpêtrière, votre dossier y aura été automatiquement transféré. Si vous prenez rendez-vous à la fondation Rothschild ou à l'hôpital Bicêtre, vous devez demander votre dossier à l'hôpital Rothschild.

En ce qui concerne la chirurgie et les actes pré-chirurgicaux, il n'y a pas de différences notables entre les deux structures. Le service du docteur Mosnier est bien rôdé, une équipe compétente l'entoure. En ce qui concerne la fondation Rothschild, le docteur Mamelle est également assistée de deux chirurgiennes qui, comme elle, maîtrisent parfaitement cette technique chirurgicale d'implantation.

C'est dans la suite que nous avons noté une différence très sensible : le suivi post-opératoire. Le service du docteur Mosnier pratique la vérification cicatricielle, la mise en fonctionnement et les réglages. Mais tout ce qui concerne la rééducation orthophonique est délégué en orthophonie de ville. C'est vous qui prendrez contact avec un professionnel que vous choisirez sur une liste que l'hôpital fournit. Tandis que le service du docteur Mamelle poursuit la même logique qu'au CRIC, c'est-à-dire un suivi orthophonique régulier en milieu hospitalier jusqu'à une bonne compréhension. L'avantage réside dans le fait que les réglages possibles pour l'accompagner se font sur le site directement. Par ailleurs, les orthophonistes hospitaliers sont des professionnels qui maîtrisent parfaitement l'implant cochléaire, c'est très important lors de la rééducation.

Enfin, l'ANIC, votre association, concourt également au bon usage de l'implant. Notre fonction d'information, nos permanences en sont des exemples. Mais nos pratiques ont une autre fonction très importante : tirer le sourd de son isolement, lui donner des outils de rencontre et de socialisation indispensables à tout être humain. C'est en cela que nous sommes utiles et que les services hospitaliers devraient systématiquement recourir à notre aide pour le mieux-être de leurs patients. Ainsi le fait que la fondation Rothschild nous accueille à bras ouvert est réconfortant pour notre avenir. Nous espérons que le site de La Pitié Salpêtrière, nous permettra d'exercer à l'avenir de bonne façon notre travail dans ses murs.

Prendre soin des femmes et hommes implantés !

Comment ne pas être frappé à la lecture des recommandations d'utilisation de l'implant cochléaire ? Dans toutes celles-ci, on note l'absence de prise en compte du patient lui-même.

Certes nous le répétons souvent dans ces pages, nous devons prendre garde à une bonne utilisation de l'appareil, il n'aime pas l'eau, il n'aime pas la poussière, il est sensible à l'électricité statique, aux ondes, il n'aime pas les températures extrêmes, (en dessous de -20° et au-dessus de $+45^{\circ}$), en cas de port d'un stimulateur cardiaque, il ne faut pas approcher l'aimant de l'implant de l'appareil, des examens comme l'IRM sont difficiles etc... Vous le constatez, la liste, non exhaustive, est longue. Voici pour les recommandations matérielles.

Mais pour vous, en tant que porteur d'implant, il n'y a pas de recommandations ? Vous êtes définitivement guéris ? Vous avez réintégré la communauté des entendants ? Non, nous sommes sourds et si nous entendons grâce à cette merveille de technologie, il n'en demeure pas moins que nous demeurons sourds.

La surdité est une affection physiologique qui entraîne plusieurs conséquences chez le patient. La plus importante est l'isolement. Les années passées à mal entendre, voire ne rien comprendre, conduisent à rester seul, vivre dans sa bulle. D'ailleurs, cela est renforcé par des mécanismes auditifs délétères. On est parfois sensible aux bruits, aux conversations multiples qui deviennent désagréables et incompréhensibles. Même l'implant ne corrige pas ces désordres. Aller dans une brasserie devient incommodant avec les bruits de vaisselle, de percolateur, les conversations multiples. Parfois, en famille, avec l'implant, on est considéré comme entendant, il n'y a plus de précautions prises et nous sommes terrassés par une confusion sonore qui nous amène à souhaiter rapidement la fin des retrouvailles pour lesquelles on se faisait une joie.

L'implanté a donc des besoins spécifiques au même titre que son implant. D'abord, il faut toujours le considérer comme sourd, implanté. Ensuite, il a subi un choc psychologique intense en cas de surdité subite. Ce choc demeure, et parfois, comme des bulles de fermentation, remonte à la surface. L'aide psychologique est alors nécessaire, parler de son problème de ses meurtrissures est important. D'ailleurs, une consultation est obligatoire avant toute pose, mais après, elle est facultative, et on oublie qu'elle demeure à disposition. Ensuite la famille. Il n'y a pas de formation à la vie avec un sourd implanté, pas même de brochure. C'est dommage. Citons tout de même l'excellente notice imagée de Surdifrance sur *Comment parler à un malentendant ou devenu-sourd*. Nous connaissons tous des implantés qui lors d'un repas de fête, hésitent à mettre l'implant, pour ne pas être perturbé pendant des heures par une cacophonie auditive. Il y a des gestes du vivre ensemble qu'il faut retrouver et pour lesquels il ne faut pas hésiter à en parler. C'est ce que l'ANIC s'attache à faire dans la mesure de ses moyens, par ses diverses activités, toutes socialisantes.

Philippe Pivion

CAFÉ LITTÉRAIRE DU 26 JUIN 2024

Frédérique présente **Le désespoir des singes** de Françoise Hardy, une autobiographie, à la belle écriture, détaillée, émouvante qui retrace le parcours exceptionnel de cette grande chanteuse, immuable dans ses choix de textes, immuable dans sa mélancolie, sa vie et pour l'éternité.

Jacques a adoré **Veiller sur elle** de Jean-Baptiste Andrea. Dans les années 20, le récit raconte un amour impossible, entre séparations et retrouvailles, dans une Italie bouleversée par la montée du fascisme. Un roman passionnant à l'écriture remarquable. Prix Goncourt 2023

A chacun son dû de Leonardo Sciascia est détaillé par Jean-Pierre : un médecin, un pharmacien sont assassinés en Sicile. La police bâcle l'enquête. L'effroyable description d'une société gangrénée par la mafia, par la corruption, par le silence, et qui protège les coupables.

Noces de neige de Gaëlle Josse est raconté par Solange avec sa faconde habituelle. Deux femmes, dans un train à un siècle

d'écart. L'une va à Moscou rejoindre l'homme qu'elle aime ; l'autre part retrouver un homme rencontré sur Internet. Histoires croisées de destins.

Je me souviens de Falloujah, de Feurat Alani a ravi Michèle. Falloujah, ville d'Irak ... C'est loin. Un livre attachant car il interpelle en posant ces questions : Comment devenir un homme, quand on est un gringalet ? Comment survivre à la sentence de sa marâtre : « Tu n'es rien » ?

Marie-Chantal présente **La coquette** de Linda D.Cirino. L'histoire d'une allemande pendant la guerre, qui découvre l'amour auprès d'un jeune juif caché dans son poulailler alors que son mari est sous les drapeaux. Une belle réflexion sur la tolérance et l'amour.

Philippe a apprécié **Le livre des heures** d'Anne Delaflotte Mehdevi. Fin du XV^{ème} siècle, une jeune fille rêve de devenir enlumineuse. Elle surmonte les embûches, se marie par nécessité, devient veuve, aime un juif, jusqu'au jour où le pont Notre Dame s'effondre...

CAFÉ LITTÉRAIRE DU 2 OCTOBRE 2024

Jacques a lu **Alice Guy, la première femme cinéaste de l'histoire** d'Emmanuelle Gaume qui raconte comment cette jeune française est devenue

à l'aube du XX^{ème} siècle la première cinéaste au monde, a conquis les Etats-Unis et pourquoi elle est injustement tombée dans l'oubli.

La petite-fille de Bernhard Schlink a fasciné Jean-Pierre. Un mari découvre que son épouse décédée avait une petite fille, néo nazie. Intellectuel, humaniste il tente de lui ouvrir l'esprit. Schlink cherche plus à comprendre qu'à juger. Un roman dans la lignée du *Liseur* du même auteur.

Solange présente **Le club des incorrigibles optimistes** de Jean-Michel Guenassia, qui raconte l'histoire d'un club d'échec de réfugiés de l'Est. Une saga qui mêle les rues de Paris, la guerre d'Algérie, une famille mal assortie et le secret d'un réfugié soviétique.

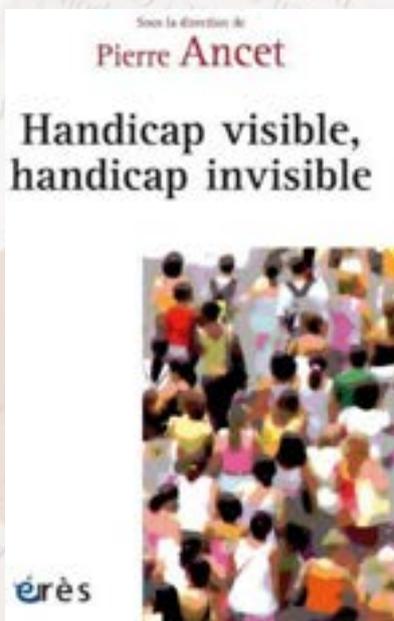
Maman s'en va-t-en guerre, ma vie de grand reporter de Dorothee Ollieric a enthousiasmé Frédérique. L'auteur couvre les conflits dans le monde pour France-Télévision. Elle a écrit ce livre pour ses

enfants, un livre qui emporte le lecteur dans l'Histoire. De l'authentique !

Laurence présente **Les juges : le procès Eichmann** de Joseph Kessel. Reporter à Jérusalem, il fait vivre le procès d'Eichmann en décrivant « l'araignée dans sa cage de verre » dont la défense unique était d'avoir obéi aux ordres. Un homme seul, renié de tous. Un criminel pitoyable.

Françoise présente un magnifique portrait de femme : **Les aquatiques**, roman d'Oswalde Lewat, autrice franco-camerounaise. L'histoire d'un quartier populaire régulièrement envahi par les eaux pendant la saison des pluies. Des images fortes, des personnages révèlent la misère. Un magnifique portrait de femme. Ce roman a reçu le Grand Prix Panafricain de littérature.

NOUS AVONS LU ET NOUS AVONS AIMÉ



Qu'un philosophe, Pierre Ancet dirige une équipe pour réaliser ce livre est une excellente chose. Sous son autorité, psychologues, médecins et chercheurs en sciences humaines nous invitent à changer le regard porté sur les handicaps et à donner une place sociale à tous les parcours de vie. Les chercheurs énoncent que ce n'est pas la visibilité du handicap qui pose problème mais tous les présupposés en termes d'aptitudes et d'inaptitudes. En filigrane la question '*qu'est-ce qu'une vie sociale normale ?*' est détaillée. L'étude souligne que les accidents de la vie ou de la naissance, auxquels il faut ajouter les conséquences du vieillissement conduisent trop souvent à l'exclusion. Un livre passionnant, instructif et bien venu.

Philippe Pivion

Handicap visible, handicap invisible, dirigé par Pierre Ancet, éditions Érès, 23 euros

Bravo aux impressionnistes !



Pour le 150^{ème} anniversaire du mouvement impressionniste, l'ANIC a visité le musée d'Orsay.

L'impressionnisme fut porté par Renoir, Monet, Degas, Pissarro, Sisley, Berthe Morisot ou Bazille. Dès 1873 ils fondent une Société Anonyme des peintres, sculpteurs, graveurs, lithographes, artistes indépendants. Henri Rouart peintre et polytechnicien en fait aussi partie et le finance. Celui-ci est l'inventeur de la distribution du courrier par pneumatique. Ils refusent le principe du choix par un Jury du Salon des Champs Elysées et de ses récompenses. Degas trouve un local -35 Boulevard des Capucines- ancien atelier du photographe Nadar. Ils décident d'y exposer leurs œuvres dont certaines ont été refusées par le Jury officiel, par exemple Edouard Manet avec 'Olympia' et Eva Gonzales. Ce quartier proche de l'Opéra Garnier est en pleine mutation. Après la défaite de la guerre de 1870, Paris a souffert des destructions des Versaillais et des Communards. Ce quartier Haussmannien voit l'essor et le déclin de grandes fortunes de l'industrie. L'ART devient un marché.

Dans ce salon « dissident » qui débute le 15 Avril 1874, soit 15 jours avant le Salon Officiel, on a retenu l'exposition d'une trentaine de peintres. Ils exposent à leur guise 200 toiles sur des murs tendus de laine brun rouge. Plus besoin d'un lorgnon pour en voir les détails car elles sont installées sur deux lignes. L'entrée est payante - ouverte le soir grâce à l'éclairage au gaz - on y distribue un livret catalogue. Dans les faits, elle n'intéresse que 3500 visiteurs et seulement 4 toiles y seront vendues.



Auguste Renoir



Eva Gonzales

En entrant dans la salle principale de l'exposition nous sommes saisis par l'éclectisme, la profusion des œuvres exposées, leurs différents supports, les techniques variées. Bref, il n'y a pas que des peintures ! Le public de 1874 a-t-il eu le même saisissement ?

VIE DE L'ASSOCIATION

Il ne reste aucune trace de la disposition des œuvres, mais des critiques. Des journalistes, comme Jean Trouvaire pour le Rappel, expriment leur surprise et conseillent de 'Laisser tout préjugé ancien'. Louis Leroy pour Charivari écrit 'la peinture doit donner l'impression' ; Il juge ainsi le tableau de Monet 'Port du Havre Soleil Levant ou Impression' en écrivant : 'Le papier peint à l'état embryonnaire est plus fait que cette marine-là'.



Claude Monet



Alfred Sisley

On leur reproche de donner l'impression des choses. En ce sens, la comparaison entre la grande composition 'Coquelicots' de Daubigny -peintre conventionnel- et celle du même nom de Monet est flagrante. Merci à notre guide de nous l'avoir fait remarquer.

A quelques exceptions près comme 'L'éminence grise', figure d'un conseiller de Richelieu de Jean-Léon Gérôme, peu de thèmes historiques ou mythologiques sont présents. Les tailles des tableaux sont plus petites.



On découvre la délicatesse de ceux de Berthe Morisot avec *le Berceau* ou de Degas avec *les danseuses de l'Opéra* où il veut faire 'Danser la couleur'. Sublime aussi le tableau de Pissarro 'Gelée blanche'.

Ces peintures à l'huile sur toile feraient presque oublier que sur les mêmes scènes de vie en ville, à la campagne, dans l'intimité d'une loge, dans un théâtre ou un appartement, d'autres artistes étaient exposés. Notre guide nous entraîne vers les aquarelles japonisantes d'Astruc, les gravures de Braquenard ou les eaux fortes de Lepic, les émaux de Meyer ou le buste d'Ingres par Ottin.

On retrouvera ce style de peinture dans les musées du monde entier. L'intérêt est tel que le musée d'Orsay a exporté cette exposition outre Atlantique à la *National Gallery of Art* de Washington en septembre 2024. Mais revenons en France et soyons fiers de pouvoir apprécier à souhait dans les musées d'Orsay, de l'Orangerie et de Marmottan le plus important fond de toiles impressionnistes au monde.

Françoise Goldemberg

MED-EL vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année !

Nous vous rappelons que des **vidéos de bon usage** pour chaque audio processeur ou pour vos accessoires sont disponibles avec sous-titrages français. N'hésitez pas à les visionner, vos appareils n'auront plus aucun secret pour vous :

RONDO 3



AudioKey

SONNET 2



AudioStream
pour RONDO 3

AudioLink



AudioStream
pour SONNET 2

Nous mettons également à votre disposition des **fiches pratiques** qui résument les accessoires de connectivité compatibles pour chaque processeur et leurs fonctions (QR code ci-contre).



Nous restons à votre disposition



Pendant les fêtes de fin d'année, notre service après-vente reste ouvert, du lundi au vendredi de 9h00 à 13h00 et de 14h00 à 17h00. Fermeture le 25 décembre 2023 et le 1^{er} janvier 2024.
Nous sommes joignables au 04 83 88 06 00 ou par email à savfrance@medel.com.



CONCERT DU 8 NOVEMBRE 2024 UN PARTENARIAT ANIC-HÔPITAL ROTHSCHILD

Jean-Pierre Gauyacq, le président de l'ANIC, présente l'évènement : les implantés cochléaires ont un problème avec la musique, mais ils se battent ! Carol Mundinger, clarinettiste professionnelle et membre de notre association, est déjà venue deux fois à nos réunions pour des intermèdes musicaux piano-clarinette avec Anne Renault, mais c'est le premier concert qu'elle nous offre, avec son ensemble **le Tapis Vert**.

À nous de décider, nous dit le président, si nous voulons poursuivre l'expérience !

Décidément, l'ANIC a toutes les audaces, et ses adhérents suivent, puisque nous sommes plus de trente... Même le Professeur Frachet est là !

Les musiciens sont cinq : Carol Mundinger, clarinette ; Jason Meyer, violon ; Thomas Lecoq, violon et alto ; Frédéric Dupuis, violoncelle ; Anne Renault, piano. Tous musiciens professionnels. Le groupe a 30 ans, avec des membres plus récents. Il se nomme « Tapis Vert », c'est le nom d'une résidence pour artistes à côté d'Alençon. Ce sont aussi d'excellents pédagogues : avant de jouer, ils nous donnent d'abord à entendre la voix de chaque instrument.



Puis, le concert démarre par un trio de **Giancarlo Menotti** (1911-2007). Le violon, la clarinette et le piano sont des personnages qui se parlent. Après un *allegro* très enlevé et une *romance* romantique, l'*envoi* déclenche de vifs applaudissements.

Suivent trois romances pour piano et violon de **Clara Schumann** (1819-1996) que nous présente Anne Renault : avec son mari Robert, c'est Roméo et Juliette dans le monde de la musique ; elle est la plus grande pianiste de son temps.

Nous avons ensuite le bonheur d'écouter un trio pour violon, violoncelle et piano de **Gabriel Fauré** (1845-1924), « une œuvre tardive », nous dit Anne. Et Jason nous crée un lien émouvant avec le compositeur : « il est devenu sourd en 1903 ». L'allégresse des 3 musiciens est si palpable lors du troisième mouvement, *Allegro Vivo*, que, là encore, les applaudissements fusent. Nous sommes bouleversés.

Les 5 musiciens s'installent pour le dernier morceau, *Tableaux d'une exposition*, de **Modeste Moussorgsky** (1839-1981). Carol nous apprend que c'est à l'occasion des 150 ans de la création de l'œuvre pour piano que leur groupe a décidé d'en écrire une transcription pour leurs 5 instruments. C'est magnifique. Notre enthousiasme éclate.

Les remises traditionnelles de fleurs sont suivies de discussions chaleureuses autour de jus de fruits et de petits gâteaux.

Françoise Gicquel



BLABLA-IMPLANT DU 5 NOVEMBRE 2024



Dans la salle de réunion de l'IFIC, s'est tenue la réunion mensuelle du Blabla-Implant. Après un tour d'horizon au cours duquel tous les participants se sont présentés, ont évoqué leurs problèmes, leur nouvelle audition, où nous avons découvert combien la lecture était un point commun, une discussion a eu lieu sur la musique.

Le prétexte était simple, trois jours plus tard avait lieu le concert que l'ANIC organisait. Francesca a annoncé qu'elle suivait des cours de piano ! Pour elle, c'est "un apprentissage" et on peut retrouver du plaisir à écouter la musique, en persévérant et testant les meilleures écoutes. D'autres ont fait part de leurs

tentatives parfois réussies d'écouter des disques. Mais l'expérience de la musique vivante semble irremplaçable.

Puis la discussion a été ouverte sur la disparition du service du CRIC. Laurence a fait part de son désappointement lorsque son rendez-vous annuel a été annulé à la dernière minute. Beaucoup de questions ont été posées, et l'animateur de la réunion a invité les participants à venir à la réunion d'information du samedi suivant où tout serait exposé.

Un goûter amical a clos cette réunion à l'ambiance chaleureuse où l'actualité de l'activité de l'ANIC dominait. Tout le monde a émis des vœux de prompt rétablissement à Ginette en convalescence.

L'équipe du Blabla-Implant (Ginette, Jacques et Philippe)



UNE NOUVELLE AUDITION GRÂCE À LA LUMIÈRE ?

De nouvelles idées pour la restauration de l'audition voient le jour. Un projet est curieusement à base de lumière, il tente de stimuler les cellules ciliées avec des faisceaux laser et de leur faire porter une onde auditive.

Rien n'est encore bouclé, mais il est réconfortant de constater que des ingénieurs et des médecins travaillent sur le sujet. Le projet est financé par l'Union européenne, comme quoi, l'Europe peut servir à quelque chose, et que les investissements dans la santé sont très utiles, même si toutes les recherches n'aboutissent pas. C'est dans le nombre de tentatives que l'on trouvera des solutions adaptées. Ainsi, partant du fait que les implants cochléaires classiques transmettent un signal à des électrodes placées dans la cochlée, qui stimuleront ensuite le nerf cochléaire lui permettant de transmettre ce signal au cerveau, l'équipe de Mark Fretz cherche à réactiver les cellules ciliées qui vibrent pour redonner un influx auditif au nerf.

C'est le projet ACTION (ACTive Implant for Optoacoustic Natural sound enhancement).

« Les travaux du projet s'appuient sur le rayonnement laser pour créer une onde sonore dans le milieu fluide de la cochlée », explique Mark Fretz (CESM SA, Suisse), le coordinateur du projet. « Contrairement aux implants conventionnels qui utilisent le courant électrique, la stimulation optoacoustique s'appuie sur des cellules ciliées fonctionnelles pour convertir l'onde sonore en signal électrique ». La lumière laser est utilisée pour générer une onde sonore qui se transmettra dans le liquide cochléaire et déplacera les minuscules cellules ciliées. En retour, les cellules produiront un signal électrique qui sera transmis le long du nerf auditif jusqu'au cerveau où il sera perçu comme un son.

Reste donc le problème de la survivance des cellules ciliées. Mais aux patients atteints de surdité, ce projet donne un nouvel espoir. Une seconde contrainte est également posée, celle de la consommation électrique. Il faut encore la réduire considérablement pour en diminuer le temps de charge. Mais quand on cherche, on trouve !

Pour en savoir plus : <https://cordis.europa.eu/article/id/197495-new-device-allows-people-with-hearing-loss-to-hear-with-light-pulses/fr>

Un grand merci à Martine Dupuis, qui a identifié ces travaux.

La rédaction

Du 1^{er} janvier au 30 juin 2025, par Philippe, As trop logue ✨



Verseau

Activité : dans quelques temps vous brillerez en société, alors pensez à recharger la batterie et nettoyer le processeur.

Cœur : il ou elle vous regarde en remuant les lèvres avec charme, ne vous méprenez pas avec votre orthophoniste.

Santé : faites du sport !



Poissons

Activité : votre employeur ne répond pas à vos suggestions ? Conseillez-lui un bilan auditif !

Cœur : Vénus vous accompagne, n'hésitez pas à lui susurrer des mots doux dans l'implant !

Santé : Sortez de chez vous et rencontrez du monde grâce à l'ANIC.



Bélier

Activité : vos échanges portent leurs fruits, c'est le moment de penser à changer les protèges micros.

Cœur : c'est maintenant ou jamais, osez lui dire votre surdité !

Santé : dites tout à votre médecin, il est là pour ça !



Taureau

Activité : c'est le moment de faire le grand pas, allez à la MDPH constituer votre dossier !

Cœur : pour votre couple, assurez en branchant vos appareils dès le réveil. Votre moitié y est sensible.

Santé : l'alcool conduit à des symptômes similaires à la maladie de Ménière. Soyez raisonnable !



Gémeaux

Activité : le soleil entre en signe ami, vous étonnez vos relations avec votre écoute.

Cœur : il ou elle ne vous écoute pas ? Allez ensemble chez l'ORL.

Santé : évitez de prendre des bains et des douches avec vos implants.



Cancer

Activité : un voyage, un déménagement se profile, faites suivre votre dossier médical...

Cœur : ne lui dites rien et offrez-lui des fleurs !

Santé : vous vous assoupissez après le repas. Mangez léger et bougez avec les sorties culturelles



Lion

Activité : mettez à jour vos dossiers médicaux, pensez aux oreilles !

Cœur : offrez-lui des fleurs et dites-lui tout !

Santé : la natation vous est recommandée, pensez à protéger vos implants qui n'aiment pas l'eau.



Vierge

Activité : du vague à l'âme, participez à des activités, sortez...

Cœur : il ne vous écoute plus ? Faites vérifier son audition !

Santé : le service d'implant cochléaire vous manque, l'ANIC est toujours là, avec ses conseils.



Balance

Activité : pour être à l'aise à l'extérieur, écoutez votre petite voix intérieure avec ou sans appareil.

Cœur : ne confondez pas votre oreille et l'oreillette, consultez le cardio !

Santé : des douleurs, faites du sport. Trop de douleurs, arrêtez !



Scorpion

Activité : vous ne savez plus quoi faire ? Faites le tour des centres d'implantation cochléaires, ça occupe.

Cœur : elle/il fait la sourde oreille, emmenez la/le pour un bilan auditif.

Santé : attention, la pleine lune perturbe vos analyses. Changez de signe !



Sagittaire

Activité : bougez ! Donnez un coup de main aux bénévoles de l'ANIC.

Cœur : vous regrettez, vous avez tort, Vénus arrive dans votre maison.

Santé : l'amour ne se commande pas, la gymnastique oui.



Capricorne

Activité : êtes-vous sûr d'être prêt à faire du ski ? Parlez-en au Blabla Implant.

Cœur : il/elle fait la sourde oreille, faites votre déclaration en articulant.

Santé : le cerveau s'use quand on ne s'en sert pas ! Usez-en sans modération.

INFORMATIONS PRATIQUES

• ANIC - ASSOCIATION NATIONALE DES IMPLANTÉS COCHLÉAIRES

Adresse Postale : ANIC, 21 Rue Ronsard – 91470 Limours

E-mail : anic.association@orange.fr

Site internet : www.association-anic.fr

Les permanences ANIC dédiées aux candidats à l'implant, aux personnes implantées et à leur entourage se tiennent le mardi de 10h00 à 13h00 (sauf jours fériés et juillet/août) au Centre Implant Cochléaire de l'Hôpital de la Fondation Rothschild, Service du Dr Mamelle, 47bis Avenue Mathurin Moreau, Paris 19^{ème}.

Les rencontres amicales 'blabla Implant' de discussion avec l'ANIC sont ouvertes à tous sur inscription et se tiennent à l'IFIC le premier mardi de chaque mois de 14h00 à 17h00.

• IFIC - Institut Francilien d'Implantation Cochléaire (partenaire)

Hôpital Rothschild, Pavillon La Deauvillaise - 5, rue Santerre - 75012 PARIS

E-mail : ific@wanadoo.fr ; Tél. : 01.53.24.24.40

Bureaux ouverts du mardi au jeudi de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h00, le vendredi de 9h30 à 16h00 sans interruption. Fermé les lundi, samedi et dimanche.

Site internet : www.implant-ific.org

• FÉDÉRATION SURDIFRANCE (anciennement BUCODES)

Fédération à laquelle l'ANIC est affiliée.

15, Passage Ramey – Boîte n°83 75018 Paris

Tél. : 09 72 45 69 85 ; E-mail : contact@surdifrance.org

Site internet : <https://surdifrance.org>

• Pour les consultations ORL : surdité, acouphènes, vertiges, bilan annuel des implantés

Prendre rendez-vous avec

- le **Centre Implant Cochléaire de l'hôpital de la Fondation Rothschild**, Service du Dr Mamelle, 47bis Avenue Mathurin Moreau, Paris 19^{ème} :

Tél. 01 48 03 68 38 et mail : implant.audition@for.paris

- l'**Unité Implants Auditifs de l'hôpital de la Pitié Salpêtrière**, Service du Dr Mosnier, 50-52 Boulevard Vincent Auriol, Paris 13^{ème} :

Tél. : 01 42 16 26 10 et mail : centre.implant-auditif.psl@aphp.fr

• BBLC ASSURANCES (partenaire)

BP 187, 83 Boulevard Camille Blanc - 34202 SÈTE CEDEX ; E-mail : info@bbbc.fr

Important : le tarif préférentiel de cette assurance de groupe est exclusivement réservé aux adhérents ANIC à jour de leur cotisation annuelle. Pour tout dommage concernant votre ou vos processeurs, vous devez adresser votre déclaration écrite à l'agence **dans les 5 jours suivant l'accident**, par courrier postal, fax ou courrier électronique (si la signature est possible).

Les fabricants de nos implants

